



Synthèse mensuelle des marchés céréaliers - Campagne 2009/2010

Bilan mondial blé 2009/10

Production : 668 Mt (-19 Mt)
Stocks : 191 Mt (+6Mt)

Bilan mondial maïs 2009/10

Production : 787 Mt (-4 Mt)
Stocks : 137 Mt (-14 Mt)

Comme à l'accoutumée, les échanges mondiaux de céréales ont marqué une pause à l'occasion des fêtes de fin d'année. Cependant l'Égypte toujours à l'affût des bonnes affaires a secoué la quiétude ambiante en lançant, le 31 décembre, un appel d'offres pour le moins inattendu. Par ailleurs, l'attention des acteurs du marché se porte de plus en plus nettement vers la campagne à venir.

RETOUR DES FONDS SUR LES MARCHÉS AGRICILES

MONDE

Les cours mondiaux du blé américain ont évolué essentiellement sous l'influence de l'appréciation du dollar sur le marché des changes et des prises de positions "longues" des investisseurs financiers (en particulier des fonds indiciels). Dans les pays de l'Est, la vague de froid ne semble pas pour l'instant avoir provoqué de dégâts de gel significatifs sur les semis de blé d'hiver, en raison d'une épaisse cou-

verture neigeuse. En Argentine, la récolte de blé se poursuit lentement et les travaux de moisson sont effectués à 91 % (contre 100 % l'an dernier) pour une production estimée autour de 8 Mt contre 8,4 Mt en 2008.

Les cours du maïs ont affiché une fermeté certaine ces dernières semaines. Aux Etats-Unis, les tempêtes de neige qui constituent une protection naturelle pour les cultures de blé d'hiver ont, en revanche, interrompu la récolte de maïs qui n'est toujours pas achevée à ce jour. Les quelques 5 % restant à récolter risquent de renforcer le potentiel de perte de production. Le froid intense et le gel ont également empêché les pâturages, ce qui a conduit à un accroissement de la demande en maïs pour nourrir le bétail. Par ailleurs, l'essor de la filière éthanol dont les utilisations en octobre 2009 ont progressé de plus de 14% par rapport au même mois de la campagne précédente, a soutenu la tendance haussière.

D'un point de vue économique, malgré la fin de la récession, l'évolution de la situation demeure incertaine et ce, après une année 2009 calamiteuse.

Cours des céréales et indicateurs

Prix en \$/t, fob	08-janv.-10	08-déc.-09	08-janv.-08
US SRW, Golfe	225	207	343
FCW, Rouen	187	191	380
Blé russe 4e Cl, Nov. 12,5 % - 1%	190	198	340
Blé Ukraine, cl. 4, MN - 11,5 %	182	188	nc
US YC 3, Golfe	193	167	218
Maïs argentin, Up River	192	166	197
Soja US, Golfe	407	412	480
Euro-dollar	1,4273	1,4774	1,4705
Baltic Dry Index	3140	3902	8730
Pétrole (NY)	83	72	96

Source : CME, FranceAgrimer, CIC, UkrAgroConsult, Nymex

MAÏS :
fin de moisson
laborieuse aux
Etats-Unis

► Égypte : de la volonté du GASC de renforcer ses critères qualitatifs

Ces dernières semaines, l'Égypte a dominé l'actualité. Historiquement l'un des plus gros acheteurs de blé au monde, ce pays prévoit

EGYPTE :
la Russie
1er exportateur
de blé vers cette
destination

d'importer 8,2 Mt (dernière estimation du CIC) en 2009. Au cœur du débat, la question du durcissement des critères d'achat de blé par l'acheteur public égyptien à la suite d'une série de livraisons de faible qualité voire non conformes au cahier des charges, en provenance essentiellement de Russie. L'exigence de lots de blé contenant moins de 1% de blés punaisés et de bateaux de 60 000 t au départ d'un seul port sont les mesures phares du nouveau cahier des charges égyptien. Ces spécifications sont contradictoires pour le blé français. La recherche de lots sans punaises favorise la filière française. Les ports français sont capables de charger sans difficulté des Panamax (60 000 t) et même des Capesizes (100 000 t). En revanche l'obligation d'effectuer la totalité du chargement dans le même port, ce qui élimine de port de Rouen, pénalise l'origine française. Le GASC a récemment indiqué qu'il souhaiterait traiter ses fournisseurs à égalité. Sur les deux derniers appels d'offres lancés par cet organisme étatique (pour un total de 600 000 t) seul 1/10e de ce volume a été pourvu en blé français. Une délégation égyptienne, conduite par le vice-président du GASC est en France du 11 au 15 janvier.

► **Russie : vers une mainmise sur le marché égyptien**

L'évolution du cahier des charges égyptien a par contre renforcé la suprématie de la Russie qui ne dispose que d'un port capable d'accueillir des navires de 60 000 t et plus : Novorossisk. Depuis le 5 novembre 2009, elle a été présente de manière partielle ou totale sur tous les appels d'offres du GASC. Le volume contracté par ce pays à la date du 4 janvier s'élève à un peu plus de 2 Mt (pour un total de 3,9 Mt) contre 1,3 Mt pour la France. D'autre part, la Russie et l'Égypte sont en pourparlers en vue de la signature d'un accord à long terme pour l'importation de blé russe. L'Égypte souhaite par ailleurs attirer plus d'investissements russes (construction de silos notamment). Rappelons enfin que la Russie dispose d'un important stock d'intervention accumulé depuis l'an dernier et qui pourrait se retrouver à la vente sur le marché international. En 2008, le total des achats d'intervention en blé a atteint 7,4 Mt. Pour la campagne en cours, il s'élève à 1,5 Mt au 12 janvier. Ces volumes sont détenus par la United Grain Company qui est à la fois organisme d'intervention et société de négoce. Cette entreprise, créée en mars 2009, s'est vu assigner par le gouvernement russe l'objectif d'assurer, à terme, 50 % des exportations de céréales du pays.

► **Entrée en scène du Kazakhstan ?**

Selon UkrAgroConsult, les rumeurs persistantes circulent sur de possibles exportations de blé kazakh vers l'Égypte. Le Kazakhstan, absent de ce marché depuis 2 campagnes, dispose d'un blé de haute qualité qui suscite l'intérêt des importateurs égyptiens privés. Les

contraintes logistiques pourraient toutefois compromettre les livraisons du fait de l'enclavement de ce pays. L'annonce de la création d'une Union douanière avec la Russie et la Biélorussie devrait contribuer à faciliter le transport de céréales kazakhs via la Russie, pour peu que les moyens ferroviaires correspondants soient laissés à la disposition des opérateurs Kazakhs. A terme, l'Union douanière devrait servir de base à une intégration plus poussée, avec l'avènement d'un espace économique commun qui garantirait quatre libertés (liberté de circulation des marchandises, des services, des capitaux et de la main-d'œuvre). La question de la distribution des revenus est discutée très activement. Il n'est pas exclu que plus 90% des droits prélevés soient versés au budget russe. Le mécanisme de distribution des revenus devait être approuvé d'ici le 1er juillet 2010 et les proportions devaient être basées sur les statistiques obtenues au cours des premiers mois de fonctionnement. Dans ce contexte, selon UkrAgroConsult, l'accès au blé kazakh par les acheteurs russes devrait connaître un réel accroissement conformément aux nouvelles règles douanières. Les Chemins de fer kazakhs devraient, en outre, signer un accord avec RusAgroTrans pour la fourniture de wagons destinés à faire transiter le blé kazakh par le territoire de la Russie moyennant l'allocation d'une subvention de 33,63 \$/t.

► **Bilan maïs : tensions et incertitudes**

La prudence est de rigueur sur le marché du maïs, dans l'attente du prochain rapport de l'USDA à paraître mardi 12 janvier. 3 chiffres clés du bilan mondial illustrent la situation : une production de 787 Mt (dont 328 Mt pour les Etats-Unis) une consommation de 800 Mt et un stock de report estimé en repli de 14 Mt par rapport à 2008 à 134 Mt. Le secteur de l'éthanol américain toujours aussi vorace en maïs pèse lourdement sur l'équilibre de ce bilan. En revanche, les drêches de maïs, coproduit de cette industrie sont de plus en plus utilisés pour l'alimentation animale. La Chine pourrait en devenir l'un des principaux importateurs une fois résolus certains problèmes techniques, commerciaux et réglementaires.

UNION EUROPÉENNE

L'impact des conditions météorologiques La vague de froid que connaît la majeure partie de l'Europe depuis la période des fêtes de fin d'année, avec des températures allant jusqu'à -10° voire -20°C, n'est pas, pour le moment, source d'inquiétude pour les cultures. Les grains sont à un stade où ils ont acquis une bonne résistance au froid ; à cela s'ajoute la protection que leur assure une couche de neige, la plupart du temps, conséquente. Enfin, ces températures ont un effet limitant sur les risques de maladies et d'attaques parasitaires. Du point de vue logistique, le froid n'a

**BILAN MONDIAL
MAÏS :**
dans l'attente du
rapport de
l'USDA

pas encore eu de réel effet perturbateur sur les voies navigables, à l'exception de quelques canaux d'importance secondaire en Allemagne. Si certains opérateurs, dans le nord de la Communauté, jugent prudent d'effectuer des achats de couverture sur le rapproché, au cas où la situation s'aggraverait, la plupart se contentent, pour l'instant, de rester très attentifs à l'évolution des conditions météorologiques.

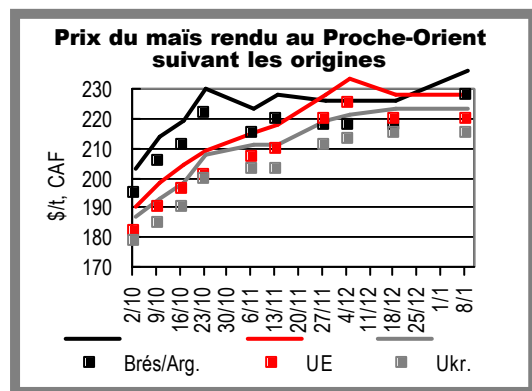
Entre l'absence de nombreux opérateurs en cette période de congés et la retenue des acheteurs restés présents, ces dernières semaines n'ont pas failli à la tradition de la " trêve des confiseurs ", marquée par une très faible activité.

► Situation à l'exportation

Mi-décembre, l'Egypte a retenu 60 000 t de blé français parallèlement aux 300 000 t de blé russe. Malgré cela, l'exclusion de facto du port de Rouen (insuffisamment profond pour des bateaux de 60 000 t) comme port de chargement, à la suite des récentes exigences du GASC, continue de préoccuper les exportateurs français.

Dans un contexte d'activité minimale, l'Union européenne est parvenue à maintenir un flux d'exportation significatif : 242 000 t de blé tendre (grains) en moyenne hebdomadaire pendant les deux semaines que couvrent les fêtes de fin d'année, à comparer à une moyenne hebdomadaire de 273 500 t les huit semaines précédentes ou encore aux 137 000 t enregistrées la dernière semaine de novembre.

Les prises de certificats à l'exportation de maïs ont atteint un niveau record, à ce stade de la campagne, lors de la semaine allant du 30 décembre au 5 janvier, avec plus de 57 000 t. L'origine européenne a été aidée par une mise en retrait de l'origine ukrainienne en raison à la fois de problèmes administratifs (retards de remboursement de la TVA aux opérateurs), de difficultés logistiques résultant des intempéries ainsi que de l'appréciation de la grivna (notamment contre le dollar et contre l'euro) durant la deuxième quinzaine de décembre. L'observation des prix " rendu pays importateur " montre que durant cette même période, qui voit le renchérissement du fret, le maïs communautaire a également retrouvé son avantage de compétitivité au Proche et Moyen-Orient par rapport à l'origine sud-américaine.



Source : CIC

La récolte argentine de blé, qui touche maintenant à sa fin, est dans l'attente de nouveaux certificats à l'exportation. Elle n'est cependant pas une concurrente sérieuse du blé communautaire cette campagne, faute d'un volume suffisant pour assurer son attractivité au-delà des Amériques.

► Situation à l'importation

Depuis la mi-novembre, les exportateurs brésiliens ont pratiquement épuisé les volumes de maïs issu de l'ancienne récolte bénéficiant de subventions à l'exportation. En l'absence de subventions additionnelles, les quantités encore disponibles sur le marché intérieur ne sont pas compétitives sur le marché mondial. La demande pour le maïs argentin ancienne récolte a décollé autour du 10 décembre et, depuis, a fait l'objet d'une demande très intense, dont les analystes n'avaient pas prévu l'ampleur. Le prix de l'origine argentine n'a pas subi l'inflexion qui aurait dû résulter d'une récolte quasi-record aux Etats-Unis. A l'inverse, sur un marché mondial qui se fait chaque jour l'écho de la qualité dégradée du maïs récolté dans la Corn Belt, le maïs argentin affiche une prime positive sur l'origine nord-américaine. Il ne reste guère de stocks issus de l'ancienne récolte à vendre. Les exportateurs argentins formulent des offres de maïs " nouvelle récolte " pour livraison à partir du mois de mars, prudemment toutefois tant que le gouvernement n'a pas émis de nouveaux certificats à l'exportation.

Cette situation, ajoutée à la remontée des taux de fret, amoindrit la compétitivité du maïs sud-américain rendu dans l'Union européenne. Si l'on y ajoute la baisse de compétitivité de l'origine ukrainienne, pour les raisons mentionnées plus haut, il en résulte que, de manière

	Quantités offertes à l'intervention	
	cumul au 03/01/2010	
	Blé	Orge
Allemagne	0	907 072
France	0	454 045
Finlande	7 875	262 085
Pologne	621	233 480
Rép. tchèque	60 646	154 564
Hongrie	54 245	155 734
Slovaquie	77 534	112 886
Lituanie	91	102 278
Estonie	0	55 804
Roumanie	0	43 537
Royaume-Uni	0	32 784
Suède	0	25 130
Bulgarie	0	20 631
Lettonie	0	17 755
Autriche	0	15 443
Danemark	0	9 600
Belgique	0	9 351
Total UE 27	201 012	2 612 179

Source : Commission européenne

BLÉ ALLEMAND :
le débouché égyptien

BLÉ DUR :
les besoins à l'importation

ABATIMENTO :
une politique volontariste

générale, l'attractivité du maïs en provenance de pays tiers est en baisse. Par conséquent, on s'attend à un intérêt mesuré de la part des opérateurs vis-à-vis du contingent à l'importation de maïs, qui a été ouvert le 1er janvier dernier. Au moment où nous écrivons, les offres ne sont pas encore connues.

Volumes à l'intervention

Si les quantités offertes à l'intervention continuent à augmenter, le rythme de présentation des offres est sans doute moindre que ce que l'on pouvait redouter. Le total offert s'élève, en ce tout début d'année 2010, à 2,8 Mt dont 2,6 Mt d'orge. L'Allemagne représente 35 % de ce volume à elle seule. La France reste le 2ème Etat membre du point de vue des quantités offertes. Cependant, un examen comparé des offres aujourd'hui et le mois dernier montre que la situation du marché s'est surtout dégradée en Finlande (qui n'était que 7ème du point de vue du volume total offert à l'intervention à fin novembre), en Roumanie (dernier de la liste il y a un mois) et en Suède (absente jusqu'alors).

FRANCE : EVOLUTION DES EXPORTATIONS 2009/2010

► Vers l'Union européenne : une nette progression des livraisons de maïs

Au 1er novembre 2009, les expéditions de blé tendre vers l'Union européenne (2,17 Mt) affichent un recul de 7% par rapport à la campagne précédente. Sur le marché de l'alimentation animale, l'origine française est concurrencée par les blés d'Europe centrale et orientale, notamment bulgares et en particulier vers l'Espagne.

Les ventes intra-communautaires d'orges augmentent de 13% au cours des quatre premiers mois de l'actuelle campagne. Les débouchés belges et néerlandais prédominent (54% des livraisons vers l'Union européenne au 1er novembre 2009) tandis que le marché espagnol se démarque : 220 000 tonnes exportées vers cette destination au 1er novembre, contre 202 000 tonnes pour la totalité de la campagne 2008/2009. La hausse des incorporations d'orges dans les formules d'aliments du bétail, au détriment des autres céréales, en est la principale raison.

Les livraisons intra-communautaires de maïs sont en progression de 47% par rapport à la campagne précédente : elles atteignent 2,46 Mt au 1er novembre 2009, contre 1,67 Mt la campagne précédente au même moment. Elles sont favorisées par le recul de l'offre européenne de maïs et les besoins industriels (production de bioéthanol), principalement de l'Espagne et des Pays-Bas. Les basses eaux sur le Danube ont en outre favorisé l'origine française sur cette dernière destination. L'attractivité du maïs français sur le marché espagnol est confirmée, avec près de 810 000 tonnes exportées les quatre premiers mois de campagne, contre 567 000 tonnes au 1er novembre de la campagne précédente.

Les livraisons de blé dur vers l'Union européenne sont en retrait de 49 % par rapport à 2008/2009 au cours des quatre premiers mois de campagne (228 000 t). Le marché italien reste aussi difficile à cerner. Les estimations de production varient de 3 à 4 Mt selon les sources. Les importations totales de l'Italie devraient se clarifier au cours de l'hiver au moment où les exportations de blé dur nord américain sont rendues plus difficiles par l'arrêt des mouvements de navire sur les grands Lacs.

► Vers les pays tiers : recul de la compétitivité des orges et blés français

Les chargements de blé tendre à destination des pays tiers s'élevaient à 4,3 Mt à fin décembre 2009, contre 5,03 Mt à fin décembre 2008. Les exportations vers l'Algérie sont en recul de 15% à 1,43 Mt. L'Egypte s'est au contraire imposée comme le principal débouché du blé français, avec 1,15 Mt exportées lors des six premiers mois de la campagne 2009/2010 (+213%). Toutefois, les récentes modifications des conditions de chargement opérées par l'organisme étatique d'achat égyptien (GASC) risquent de ralentir le flux des ventes vers cette destination. La tenue de l'objectif de campagne (ramené à 8,5 Mt) est étroitement liée au rythme à venir de ces ventes.

Les exportations d'orge ont chuté en ce début de campagne : 179 000 tonnes chargées au 1er novembre contre 641 000 tonnes la campagne passée. Les exportations vers la Chine, principal débouché, vers les pays tiers, des orges de brasserie françaises, représentent 87 % de ce volume. La concurrence des orges fourragères de la mer Noire et la fermeté persistante de l'euro pénalisent les embarquements des orges françaises tant vers le Maghreb que vers l'Arabie Saoudite, premier importateur mondial d'orge.

Sources principales : FranceAgriMer - Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

Une analyse du Service des marchés et des Etudes filières : Directeur de la publication : **Fabien BOVA** - Rédaction : N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr - F. Balké - florence.balke@franceagrimer.fr - O. Le Lamer - olivia.le-lamer@franceagrimer.fr - Conception - Réalisation : J. Polin - Impression : Atelier d'impression de l'ARBORIAL - **Fin de rédaction : 12 janvier 2010**

© FranceAgriMer 2010 - ISSN 0224-0467 - **Prix : Abonnement annuel : 31 Euros (11 n° par an) - FranceAgriMer : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous-Bois cedex - Contact/presse : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54**